

Dimanche 7 juin 2026

Matthieu 8, 23-27

Jésus monta dans la barque et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il y eut sur la mer une grande tempête, au point que la barque allait être recouverte par les vagues. Lui cependant dormait. Ils s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, au secours ! Nous périssons. » Il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? » Alors, debout, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les hommes s'émerveillèrent, et ils disaient : « Quel est-il, celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ! »



Regardez bien ce tableau de Rembrandt

Quelles observations pouvez-vous faire ?

Où est Jésus sur le bateau ?

Comment le peintre choisit-il de nous le montrer ?

Quelle est son attitude ?

Si j'étais sur ce bateau, je serais où ?

Comparez l'attitude des différents disciples

Que représente symboliquement la barque ?

Il y a dans ce tableau un jeu de lumière ; que peut-il signifier ?

Quelles sont aujourd'hui nos obscurités, nos peurs aujourd'hui ?

Explications du tableau

Un tableau célèbre, volé en 1990, jamais retrouvé.

Il a été peint en 1663 par Rembrandt (à 29 ans). Il commence à être bien connu ; peint beaucoup de portraits de la noblesse ; mais se tourne vers des scènes religieuses ; en bon protestant, des scènes bibliques.

A noter que sur les quelques 700 œuvres de Rembrandt, c'est la seule qui a un motif marin.

1. Commençons par observer Jésus.

Il est paisible au milieu de l'effroi. Il veille. Sa présence rassure. Drapé dans son vêtement bleu nuit, le visage entouré d'un halo lumineux. L'artiste a représenté le moment même où, un instant plus tard, le Sauveur prononcera des paroles d'apaisement qui ramèneront les éléments déchaînés au calme complet.

2. Regardez la composition du tableau. Clairement coupé en deux

Rembrandt traduit avec brio la lutte entre le bien et le mal. Outre la mer déchaînée et la panique des disciples d'une part et le calme émotionnel de Jésus d'autre part, le drame et la dynamique de l'action sont renforcés par la conception de la lumière du tableau. Il convient de noter que la toile semble être divisée en deux parties de luminosité bien différente.

La partie gauche est claire, formée par les vagues écumantes et la lumière du soleil perçant les nuages. Elle éclaire bien les figures des marins, le mât et les voiles. Dans cette partie, l'image est aussi détaillée que possible. Non seulement le mât avec les voiles et les cordages avec les poulies à rouleaux sont clairement visibles, mais aussi les traits du visage des marins et même leurs émotions. La partie droite est un contraste complet. Elle est sombre, se transforme en presque noir, la couleur de la mer au bas de la toile et évoque un sentiment d'anxiété.

3. Comptez le nombre de personnages ! Il y en a 14 !

Si vous regardez attentivement, au premier plan de l'image, vous pouvez voir un membre de l'équipe qui s'accroche fermement à une corde tendue et regarde directement le spectateur. Dans ce portrait, l'artiste s'est représenté lui-même.

Rembrandt qui était très croyant semble nous inviter à l'espérance, comme s'il voulait nous dire de ne pas avoir peur. Oui, c'est sûr, malgré tout ce que l'on peut imaginer, malgré l'obscurité, (quelles sont nos obscurités ?) les vagues, la peur, (quelles sont nos peurs ?) le bateau avance vers la Lumière...

4. Que repère-t-on en haut du mât ? un drapeau sur lequel est représentée une croix préfigurant la passion du Christ. Pour le peintre, Jésus est le Christ, le Sauveur.
5. Qu'est-ce que Rembrandt a voulu nous dire ?

A une époque de persécutions/tensions, la barque, l'Eglise avance vers la lumière malgré les vents contraire soutenu par la croix du Christ et sa Parole.

Message

Ce texte de la tempête apaisée. On le connaît bien, presque trop bien ; mais il est fondamental. Il forme, à lui seul, comme un résumé de tout l'Evangile. La barque c'est bien sûr une image de l'Eglise. C'est du reste le symbole qu'a choisi le Conseil œcuménique des Eglises et Rembrandt le sait bien, lui qui voit combien l'Eglise, en son siècle, est aux prises à de violentes turbulences ; une Eglise menacée par des vents contraires, des tempêtes, une Eglise fragile qui menace de chavirer, mais doit faire confiance au Seigneur, un Seigneur qui n'est pas resté à quai voir les disciples se débrouiller seul mais qui les accompagne, qui se « mouille » avec eux. Un Dieu *Emmanuel*, « Dieu avec nous » jusqu'au fond de notre barque.

Car la barque c'est aussi bien sûr une image de notre vie. Notre vie ce n'est pas un gros paquebot, encore moins un yacht de luxe, ça ressemble plus à une modeste barque, une barque qui n'est pas toujours très stable, qui parfois se dirige dans la bonne direction,

mais qui parfois est aussi poussée dans des directions que nous n'avons pas souhaitées, une barque que nous peinons à diriger, surtout contre les vents contraires.

Ce qui me touche dans cette histoire, c'est la proximité du Christ. Nous sommes si souvent comme les disciples à croire, à craindre qu'au milieu de la tempête le Seigneur nous a oubliés, qu'il est indifférent à notre sort, qu'il pense à autre chose, qu'il dort. Mais comme le dit si bien le Psaume 121 : « *Non il ne sommeille ni ne dort le gardien d'Israël* ».

Même si parfois nous peinons à sentir toute la proximité du Seigneur, surtout au cœur de la tempête, il est bien là ; jamais il ne nous abandonne. Il est même souvent beaucoup plus proche de nous que nous osions l'espérer.

Rembrandt l'a bien compris en mettant un petit drapeau avec une croix au haut du mât. Ce récit préfigure ce qui va se passer à la Passion. Le Christ est présent au cœur de nos tempêtes jusqu'à et y compris la mort sur la croix.

Ce que j'aime dans ce tableau c'est aussi la diversité des disciples : il y a ceux qui se battent avec l'énergie du désespoir pour tenter de maintenir le bateau à flot et il y a ceux qui s'en remettent au Seigneur, avec une passivité presque déconcertante et entre ces deux groupes, il y a la figure de Rembrandt qui fait comme le lien entre les deux, comme pour nous rappeler que nous sommes appelés à être tout à la fois ceux et celles qui luttons avec énergie et en même temps ceux et celles qui s'en remettent au Seigneur avec confiance.

Amen

Pasteur Emmanuel Fuchs / Paroisse protestante Rive Gauche / Genève